

bas est d'une qualité bien supérieure.

Le fauchage du foin se fait plus facilement lorsque les feuilles sont mouillées ou couvertes de rosée ; c'est pourquoi il est mieux de faucher le matin, de bonne heure, afin de profiter de cette humidité.

Dans ce cas, les andains formés par le fauchage demandent à être défaits le plus tôt possible, car sans cette précaution, le foin de tarderait pas à s'échauffer au soleil, et le fourrage perdrait de sa qualité.

Si l'on fauche après une pluie, il est mieux de commencer à faucher dès le matin les parties élevées des prairies, et de réserver les bas-fonds pour le milieu du jour.

Le fanage assure en quelque sorte la bonne conservation du foin, c'est pourquoi cette opération doit être faite avec la plus grande précaution. Ce travail exige un grand nombre de bras, afin qu'il soit exécuté le plus promptement possible ; mesquiner à ce sujet, serait mettre la récolte du foin en danger, car la bonne qualité du foin dépendra de la promptitude avec laquelle se fera l'opération du fanage, soit pour le mettre en tas à l'approche de la pluie, soit pour le faire sécher comme il convient.

La pluie peut tomber pendant plusieurs jours sur du foin fraîchement fauché et quand il est en andains, sans l'endommager pourvu qu'il n'ait pas déjà été renué. Mais lorsque le foin a été tourné plusieurs fois, et qu'à chaque fois il a souffert par la pluie, le foin est plus ou moins écrasé, l'eau lui enlève les matières solubles et nourrissantes, et la fermentation qui ne tarde pas à se faire, endommage considérablement le foin. Quand il y a apparence de pluie, on ne doit pas faner le foin. En toute circonstance le fanage doit se faire de manière à ne pas briser les fibres du foin.

Une fois que le foin a été étendu sur le terrain, on ne doit pas l'y laisser ainsi étendu pendant la nuit, parce que, même par un beau temps, les rosées abondantes du mois de juillet pourraient l'endommager ; car on obtiendrait alors un foin léger sans couleur, sans odeur, sans saveur, il serait pour ainsi dire à l'égal de la paille en qualité.

L'emploi des faucheuses simplifie de beaucoup les opérations du fanage, en ce que lors de la fauchaison le foin est étendu plus uniformément sur le sol et en couches plus minces ; elles reçoivent plus promptement l'action de l'air et du soleil, et par conséquent la dessiccation du foin est plus rapide. Le râteau à cheval dont on se sert ensuite pour amasser le foin

en rang avant la tombée du serein, permet un travail facile et plus régulier, lorsque l'herbe a été ainsi coupée et disposée par la faucheuse.

On doit profiter de tous les intervalles de beau temps, pour exécuter les opérations du fanage du foin, et ne pas le faucher en trop grande quantité à la fois pour qu'on n'ait pas le temps de le faire sécher avant les fortes pluies qui souvent sont fréquentes, et à tel point parfois qu'il est impossible au cultivateur le plus soigneux d'obtenir un foin d'excellente qualité, surtout lorsqu'il a atteint un trop haut degré de maturité.

Mais si l'on conduit toutes les opérations de la récolte du foin avec activité et discernement, sans que les travailleurs ne puissent se nuire les uns et les autres, surtout lors du chargement et du déchargement des voyages de foin aux fenils, on n'aura que peu de foin gâté. D'ordinaire on emploie plusieurs charettes pour transporter le foin aux fenils ; dans ce cas, hommes et voitures, doivent être disposés de manière à ce qu'il n'y ait pas de pertes de temps, à l'occasion du chargement et du déchargement du foin.

De cette manière l'on pourra rentrer des fourrages de très bonne qualité dans le cas où les cultivateurs négligents ou mesquins sur l'emploi de la main-d'œuvre, n'obtiendront que des fourrages avariés, de peu de valeur et même nuisibles à la santé des animaux.

Si les pluies sont à craindre pendant la fenaison les trop fortes chaleurs et même la sécheresse suscitent aussi des inconvénients, lorsque le fanage du foin n'est pas convenablement fait.

Par exemple, si le foin reste trop longtemps étendu sur le champ, il se dessèche avec excès et perd de son arôme ; si le foin n'est retourné de temps en temps, à propos, il n'aura pas cette égalité de couleur qui dénote un fourrage de bonne qualité et recherché des acheteurs qui désirent en faire le commerce.

A l'égard du foin de toutes espèces, il est absolument nécessaire de saisir le degré de dessiccation convenable pour le rentrer au fenil. Cette dessiccation du foin ne doit être complète, car il doit s'opérer dans la masse du foin une fermentation nécessaire jusqu'à un certain point ; cette fermentation est utile à la qualité des fourrages lorsqu'elle est peu élevée et produite à un degré de chaleur peu élevé.

On ne doit pas pousser à l'extrême la dessiccation du foin, car il perdrait beaucoup de feuilles dans le chargement et le déchargement. Lorsqu'on saisit une